INFOLETTRE — ÉDUCATION

LES ARTISTES DE DEMAIN
LAURÉAT·ES 2022 DU CONCOURS S'INSPIRER DE L'ART CANADIEN

Cet hiver, l'IAC a invité les élèves de partout au pays à proposer une nouvelle interprétation de certaines des plus grandes œuvres canadiennes. C'est avec beaucoup de plaisir que nous vous présentons aujourd'hui les résultats de notre défi créatif annuel.

Henrietta Mabel May, *Knowlton*, s.d., huile sur panneau, 21,6 x 26,7 cm, collection privée.

Barbara Gonharova, *Sun on my skin* (*Le soleil sur ma peau*), acrylique, 40,64 x 30,48 cm.

Quelles sont les traditions de votre communauté? Quels sont les objets que vous trouvez beaux à la maison? Qu'est-ce qui vous inspire dans le ciel nocturne? Comment sommes-nous connectés au monde dans lequel nous vivons? Cet hiver, nous avons posé ces questions aux élèves de la 7e à la 12e année au pays en les invitant à créer des projets originaux en dialogue avec des œuvres majeures d'artistes du Canada. Leurs réponses ont été formidables : des traditions culinaires inspirées par le quotidien magnifié chez Mary Pratt (1935-2018), aux aurores boréales de Kuujjuaq, au Québec, lumineuses à la manière des ciels nocturnes majestueux de Jock Macdonald (1897-1960), les propositions du concours de cette année sont riches et généreuses, ce qui témoigne de la pertinence et de la portée de l'histoire de l'art canadien dans le monde d'aujourd'hui – et de l'importance de continuer à la cultiver pour les générations à venir.

— L'équipe du programme d'éducation de l'Institut de l'art canadien

LAURÉAT·ES

Premier prix : 7e à 9e année

SKIN DEEP (SUPERFICIEL)

par Saanvi Rai

La source d'inspiration

Prudence Heward, *The Bather* (*Femme au bord de la mer*), 1930, huile sur toile, 162,1 x 106,3 cm, Art Gallery of Windsor.

La création de l'élève

Saanvi Rai, *Skin Deep* (*Superficiel*), acrylique sur toile, 35,56 x 45,72 cm.

« *The Bather* (*Femme au bord de la mer*) de Prudence Heward est la peinture la plus controversée qu'elle ait jamais créée. Elle met en vedette une femme perçue comme "peu féminine" ou "manquant de raffinement" en raison de son apparence et de sa posture. Prudence a reçu énormément de commentaires négatifs et des critiques incendiaires pour cette œuvre, mais je l'ai toujours admirée. Prudence a toujours été critiquée pour ses personnages féminins à cause de leur "manque de beauté". Même si je suis d'avis, comme plusieurs, que la beauté est subjective, j'ai voulu montrer ce que je ressens par rapport à ses peintures, car je ne voulais pas perpétuer la croyance, depuis longtemps ancrée, que les standards de beautés occidentaux, pour les femmes, sont les plus féminins et les plus désirables. En grandissant en tant que personne de couleur, j'avais l'impression que la "beauté idéale" m'était inaccessible à cause des normes de beauté eurocentriques qui prévalaient dans mon enfance. Sur les médias sociaux et dans le monde du divertissement, des traits comme un nez retroussé, un visage fin ou une peau pâle étaient considérés comme les attributs les plus féminins. J'ai voulu montrer que les deux modèles, côte à côte, sont toutes deux belles et que, malgré le fait que l'une correspond plus aux standards de beauté occidentaux que l'autre, toutes deux possèdent des traits uniques et séduisants qui attirent le regard, ce qui les rend "belles" à part entière ».

—Saanvi Rai Saanvi Rai (9e année, Craig Kielburger Secondary School, Milton, Ontario)

Principalement célébrée pour ses audacieux portraits empreints de complexité psychologique, Prudence Heward (1896-1947) était une figure centrale de la scène artistique montréalaise, incomparable dans ses représentations rebelles et provocantes de la femme moderne de l'entre-deux-guerres.

Consulter l'exposition virtuelle

Mention spéciale : 7e à 9e année

POIVRONS GRILLÉS

par Olivier Thibault

La source d'inspiration

Mary Pratt, Split Grilse (*Filets de saumon de l'Atlantique*), 1979, huile sur Masonite, 56,1 x 64 cm, collection McMichael d'art canadien.

La création de l'élève

Olivier Thibault, *Poivrons grillés*, crayons de couleurs sur papier, 26 x 18 cm.

« J'ai toujours été fasciné par le photo-réalisme; par le fait qu'un artiste puisse recréer un objet ou une scène avec une précision telle que celle de la réalité. Quand j'ai découvert les œuvres de Mary Pratt, j'ai aussitôt été capté par son habileté à conserver les textures intéressantes des objets du quotidien. Inspiré par son œuvre *Split Grilse* (*Filets de saumon de l'Atlantique*), j'ai essayé de conserver la précision des détails ainsi que le niveau de luminosité des couleurs, afin de créer l'illusion du photo-réalisme dans mon œuvre *Poivrons grillés*. J'ajoute aussi du contraste afin d'imiter l'air théâtral et photographique de ma photo de référence, tout comme le faisait Mary Pratt. En tant que végétalien depuis plusieurs années, je cuisine avec des aliments diversifiés, qui possèdent souvent des textures intéressantes. Ce projet m'a appris à quel point les choses qui semblent simples sont en fait complexes quand on prend le temps de les étudier. » **—Olivier Thibault (8e année, École secondaire publique De La Salle, Ottawa, Ontario)**

En carrière, la peintre établie à Terre-Neuve, Mary Pratt (1935-2018), a créé de nombreuses images de nourriture au rendu des plus soignés, en inscrivant le genre historique de la nature morte dans l'époque contemporaine par le photo-réalisme qui continue de faire sa renommée aujourd'hui.

Consulter l'exposition virtuelle

Mention spéciale : 7e à 9e année

NORTHERN LIGHTS (AURORES BORÉALES)

par Eva Kudluk

La source d'inspiration

Jock Macdonald, *Departing Day* (*Le jour du départ*), 1939, huile sur toile, 71,5 x 56,1 cm, Art Gallery of Hamilton.

La création de l'élève

Eva Kudluk, *Northern Lights* (*Aurores boréales*), acrylique sur papier toilé, 22,86 x 30,48 cm.

« Le ciel nocturne m'invite à voir les détails et à regarder ce qui m'entoure. Mes pensées prennent la forme d'aurores boréales dans la nature et leur façon de danser m'inspire. » **—Eva Kudluk (8e année, Jaanimmarik Shcool, Kuujjuaq, Québec)**

L'artiste canadien d'origine écossaise Jock Macdonald (1897-1960) était membre du célèbre regroupement connu sous le nom de Groupe des Onze. Ce groupe tirait son inspiration de plusieurs sources, dont la philosophie, les mathématiques et les formes naturelles, comme en témoignent ces représentations de corps célestes.

Consulter l'exposition virtuelle

Mention spéciale : 7e à 9e année

COMMUNITY (COMMUNAUTÉ)

par Crystal Li

La source d'inspiration

La création de l'élève

Tom Thomson, *Northern River* (*Rivière du Nord*), 1914-1915, huile sur toile, 115,1 x 102 cm, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

Crystal Li, *Community* (*Communauté*), gouache, 49,53 x 40,64 cm.

« Ma peinture *Community* (*Communauté*) est mon idée d'une réflexion sur les peintures du Groupe des Sept, qui a fait vivre une expérience révélatrice au public canadien il y a un siècle. Le Groupe des Sept était un regroupement d'artistes au style unique qui peignaient dans les années 1920 et 1930. Leurs toiles ont favorisé la scission avec les traditions européennes et ont initié le premier mouvement artistique canadien majeur. Les membres du groupe se sont concentrés sur la beauté de la nature dans un pays enlisé dans les technologies du monde moderne. » **—Crystal Li (8e année, Archbishop Carney Regional Secondary School, Port Coquitlam, Colombie-Britannique)**

Le passionné des vastes espaces, Tom Thomson (1977-1917), est l'un des artistes les plus célèbres dans l'histoire de l'art canadien. Ses paysages modernes du nord de l'Ontario, en particulier, sont devenus des modèles essentiels pour plusieurs générations d'artistes au pays portées sur le genre du paysage.

Consulter l'exposition virtuelle

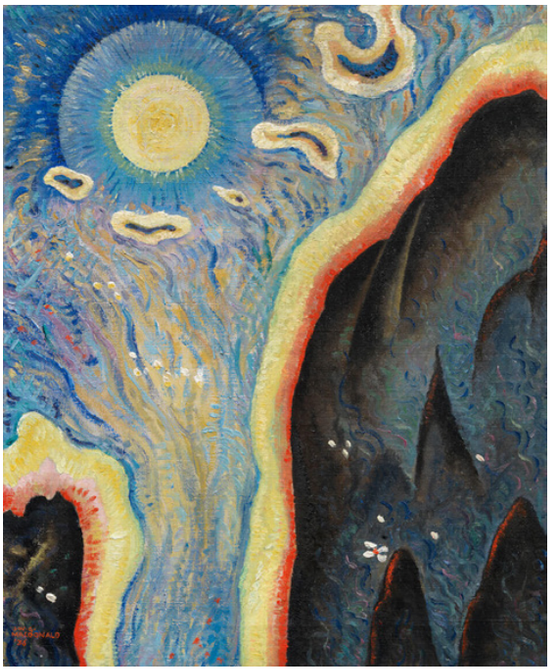
Premier prix : 10e à 12e année

WAR (GUERRE)

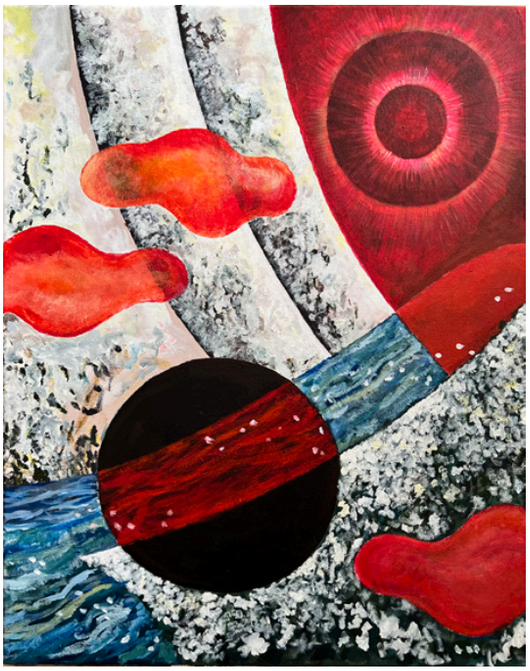
par Simon Huang

La source d'inspiration

La création de l'élève



Jock Macdonald, *Day Break [May Morning]* (*Aurore [Matin de mai]*), v.1937, huile sur toile, 56 x 46 cm, collection privée.



Simon Huang, *War* (*Guerre*), acrylique sur toile, 40,64 x 50,8 cm.

« Les œuvres de Jock Macdonald m'ont interpelé au premier regard, mais ce qui m'a véritablement inspiré, c'est son histoire : sa quête de beauté à travers l'art abstrait et sa philosophie consistant à tirer la beauté de la nature. Il est l'une des figures majeures qui ont défini l'art contemporain au Canada. En m'inspirant de Macdonald, j'ai essayé de recréer le lien entre la beauté, la nature et le présent. Mon œuvre s'appuie sur les techniques et le style de Macdonald pour dépeindre les menaces contemporaines qui pèsent sur la beauté et la sérénité du monde naturel. J'ai imaginé comment Macdonald aurait mis le monde en garde contre les conséquences qui pourraient surgir du conflit mondial actuel, tout en le rassurant sur le fait que la beauté peut encore être trouvée dans la nature, malgré le chaos qu'engendre le conflit. Jock Macdonald est l'exemple de ce qu'un artiste devrait être. Ses œuvres inspirent non seulement les autres à peindre différemment, mais aussi à penser différemment. » **—Simon Huang (12e année, Archbishop Carney Regional Secondary School, Port Coquitlam, Colombie-Britannique)**

Au milieu du vingtième siècle, Jock Macdonald (1897-1960) est devenu l'un des artistes les plus radicaux au pays, par son expérimentation audacieuse du langage visuel abstrait, qui conjugue ses fascinations pour la science, la nature et le système solaire.

Consulter l'exposition virtuelle

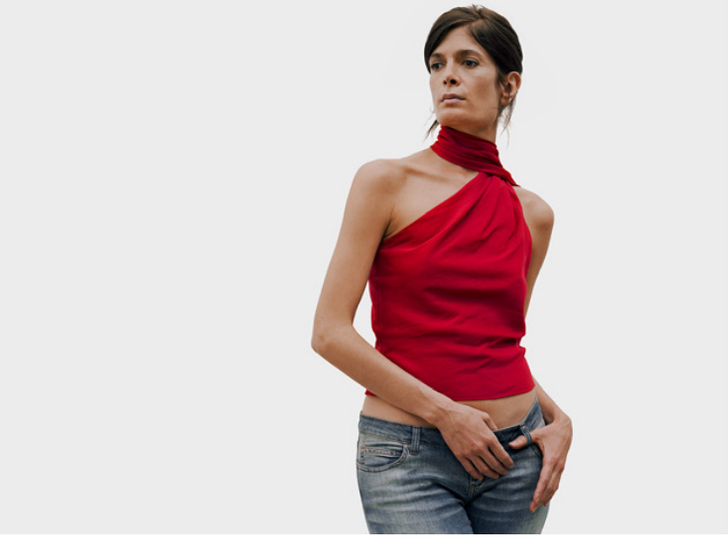
Mention spéciale : 10e à 12e année

SOLIDARITÉ

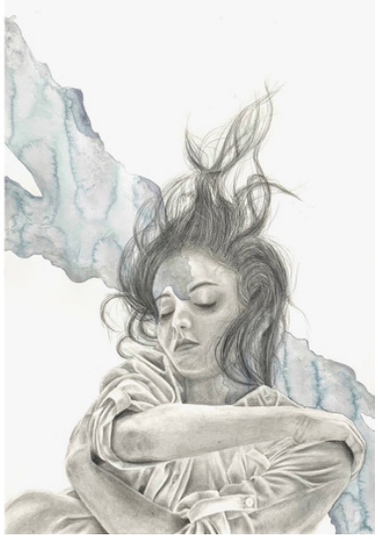
par Chloé Desmarais

La source d'inspiration

La création de l'élève



Geneviève Cadieux, *Barcelone*, 2022 (détail), épreuve au jet d'encre sur vinyle, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.



Chloé Desmarais, *Solidarité*, crayon graphite et aquarelle, 45,72 x 30,48 cm.

« Mon œuvre, *Solidarité*, a été grandement inspirée par une artiste canadienne bien connue du nom de Geneviève Cadieux. Geneviève Cadieux, photographe et artiste de Montréal, aborde souvent des thèmes vulnérables et crée des représentations intéressantes et captivantes. Je me souviens d'avoir été fascinée par son exposition à l'extérieur du Musée des beaux-arts du Canada, le long de la façade sud. Pour me rendre à l'école, je passe devant cette exposition quotidiennement et j'ai toujours voulu apprendre plus au sujet de ces œuvres. Cette exposition nommée « Barcelone » aborde principalement le thème de la solitude et représente le sentiment d'isolement. Au cours de cette dernière année, nous avons vécu une vie loin de la normale, qui a été accompagnée par plusieurs émotions comme la tristesse, l'isolation, le stress et autres. Dans mon œuvre, je voulais partager un endroit qui me fait échapper de la réalité et m'amène à une place de sérénité. » **—Chloé Desmarais (11e année, École secondaire publique De La Salle, Ottawa, Ontario)**

Geneviève Cadieux (née en 1955) est une photographe contemporaine montréalaise, reconnue pour ses œuvres à grande échelle, souvent cinématographiques. Barcelone est constituée d'une série de neuf photographies gigantesques qui explorent des thèmes liés à la distance et aux connexions. Elles ont été exposées sur la façade sud du Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, en 2021.

Consulter l'exposition virtuelle

Mention spéciale : 10e à 12e année

GARDEN FOR MOM (JARDIN POUR MAMAN)

par Natalie Lait

La source d'inspiration

La création de l'élève

Emily Carr, *Grey* (*Gris*), 1929-1930, huile sur toile, 111,8 x 69,9 cm, collection privée.

Natalie Lait, *Garden for Mom* (*Jardin pour maman*), acrylique sur papier vélin, 45,72 x 60,96 cm.

« L'inspiration m'est venue de la peinture *Grey* (*Gris*) d'Emily Carr, qui était exposée juste à côté de paysages à l'encre de l'artiste de Hong Kong Lui Shou Kwan, en 2017, au Musée des beaux-arts de Vancouver, dans le cadre de l'exposition intitulée *空/EMPTINESS* (VACUITÉ). Cela m'a rappelé Lee Nam, un peintre canadien d'origine chinoise de Victoria, qui était aussi un ami de Carr qu'il inspirait et, pourtant, il n'est connu que par les journaux intimes de cette dernière, car aucunes de ses œuvres n'ont été retrouvées. L'effacement des artistes racisé·es au Canada a inspiré mon œuvre; de même que la façon dont Carr, par son travail, a su élever ces artistes sous-représenté·es m'a fait me demander : qui a le droit d'être Canadien·ne? Ma peinture montre un des pavillons du jardin chinois classique du Dr Sun Yat-Sen à Vancouver, entouré d'un paysage naturel à la manière de Carr. Ma mère adore ce jardin et, tout comme ce pavillon, elle ne vient pas de ce pays, mais elle est tout de même Canadienne. Ceci est un témoignage sur l'importance de la représentation de toute la population dans l'art canadien. » **—Natalie Lait (12e année, Earl Marriott Secondary School, Surrey, Colombie-Britannique)**

La tant appréciée peintre canadienne Emily Carr (1871-1945) a transmis un amour et un respect profonds pour le monde naturel à travers ses paysages modernistes uniques, qui célèbrent la majesté de la nature et intègrent souvent une variété d'influences culturelles.

Consulter l'exposition virtuelle

Mention spéciale : 10e à 12e année

PRESENCE (PRÉSENCE)

par Anjanan Sivaganeshan

La source d'inspiration

Mary Pratt, *Christmas Fire* (*Feu de Noël*), 1981, huile sur Masonite, 76,2 x 59,7 cm, Musée d'art contemporain de Montréal.

La création de l'élève

Anjanan Sivaganeshan, *Presence* (*Présence*), crayon graphite et art numérique, 21,59 x 27,94 cm.

« Mary Pratt s'est distinguée par ses représentations captivantes de sujets des plus banals, ainsi que par son réalisme et son rendu de la lumière, qui confèrent beaucoup de sophistication et de beauté à ses œuvres. Les tableaux de Pratt m'ont plu immédiatement par leur créativité et leurs impitoyables contrastes. Tout comme Pratt, j'ai tenté de créer une nature morte qui surpasse la réputation typique du genre – qui serait impersonnel et froid – en choisissant une série d'objets significatifs sur le plan personnel, qui parlent de ma vie et de mes racines canadiennes et tamoules. Le sujet principal est une figurine de la divinité indoue Pillaiyar, dont on dit qu'elle abat les obstacles, ce que nous indiquent ses nombreuses mains qui tiennent des outils de protection contre les esprits maléfiques. J'ai appris à la considérer comme un symbole de résilience pour les personnes qui recherchent la protection; ce qui a été compris ainsi dans le village ancestral de ma famille, au Sri Lanka, depuis plusieurs générations, en raison de son histoire mouvementée. » **—Anjanan Sivaganeshan (11e année, University of Toronto Schools, Toronto, Ontario)**

La lumière est l'une des caractéristiques les plus importantes et déterminantes des peintures magistrales de Mary Pratt (1935-2028). Elle a travaillé méticuleusement à l'observer et à représenter sa façon d'émaner des objets, de rebondir sur ceux-ci et de se déplacer, en l'étudiant à la fois dans le monde réel, mais aussi en photographies.

Consulter l'exposition virtuelle

Mention spéciale : 10e à 12e année

FAMILY DINNER (SOUPER DE FAMILLE)

par Maggie Zhu

La source d'inspiration

La création de l'élève

Mary Pratt, *Supper Table* (*Table du souper*), 1969, huile sur toile, 61 x 91,4 cm, collection de la famille de Mary Pratt.

Maggie Zhu, *Family Dinner* (*Souper de famille*), techniques mixtes sur papier aquarelle, 35,56 x 50,8 cm.

« Au cours du processus de création de mon œuvre, Mary Pratt a été une grande influence. Pratt est connue pour ses peintures réalistes et sa capacité à capturer tellement d'émotions et de détails dans des objets du quotidien. *Family Dinner* (*Souper de famille*) est inspiré d'un souper typique de ma famille. Tout au long de mon enfance, les soupers de famille ont été des souvenirs centraux dans ma vie et ils sont à l'origine de tant d'interactions familiales. Selon mon interprétation, j'ai voulu que le public se sente comme s'il était en train de souper avec ma famille, avec les cliquetis ininterrompus des baguettes, la forte musique des nouvelles quotidiennes et les voix qui se chevauchent. En tant que Canadienne d'origine asiatique, mon père s'est toujours assuré de me faire découvrir le plus grand nombre de cultures possibles, faisant souvent s'entrechoquer l'Orient et l'Occident. Cette œuvre montre l'unité dans la diversité et souligne l'un des aspects importants de mon expérience de jeunesse. » **—Maggie Zhu (10e année, J.N. Burnett Secondary, Richmond, Colombie-Britannique)**

La table à manger familiale est un motif récurrent dans l'œuvre de Mary Pratt (1935-2018), qui présente des images hyperréalistes d'une variété d'environnements et d'objets domestiques, dont des salons lumineux, des comptoirs de cuisine et des tables de salle à manger, comme celle-ci.

Consulter l'exposition virtuelle

Mention spéciale : 10e à 12e année

SUN ON MY SKIN (LE SOLEIL SUR MA PEAU)

par Barbara Gonharova

La source d'inspiration

La création de l'élève

Henrietta Mabel May, *Knowlton*, s.d., huile sur panneau, 21,6 x 26,7 cm, collection privée.

Barbara Gonharova, *Sun on my skin* (*Le soleil sur ma peau*), acrylique, 40,64 x 30,48 cm.

« Mon inspiration vient des œuvres d'Henrietta Mabel May. Celle-ci me rappelle des souvenirs, car elle était impressionniste et la majorité de ses œuvres représentent des choses qui l'entouraient. J'ai peint un immeuble historique de mon pays natal, l'Ukraine, qui s'appelle le "Dom Kluykvi". La chaleur du soleil dans mes souvenirs de l'Ukraine restera à jamais avec moi malgré les événements actuels. Le meilleur, je le garderai, mais nous n'oublierons pas le pire. » **—Barbara Gonharova (11e année, Studio d'art Arthouse, Innisfil, Ontario)**

Henrietta Mabel May (1877-1971) est reconnue pour son interprétation unique du style impressionniste, qu'elle a découvert lors de ses voyages à Paris, quand le mouvement était au sommet de sa gloire, et qu'elle a expérimenté après avoir contribué à fonder le célèbre Groupe du Beaver Hall, à Montréal, en 1933.

Consulter l'exposition virtuelle

Mention spéciale : 10e à 12e année

ELAICHI (CARDAMOME)

par Nabeeha Irfan

La source d'inspiration

Mary Pratt, *Jelly Shelf* (*Pots de gelées*), 1999, huile sur toile, 55,9 x 71,1 cm, collection privée.

La création de l'élève

Nabeeha Irfan, *Elaichi* (*Cardamome*), art numérique.

« Cette œuvre est inspirée de Mary Pratt et de son réalisme dont témoignent ses représentations des objets simples qui faisaient partie de sa vie quotidienne. Les techniques d'élaboration de ses œuvres étaient finement détaillées pour mieux capturer la lumière et les textures. Elle prenait souvent des photographies qu'elle illustrait en travaillant avec des matériaux comme de la peinture à l'huile. Subjuguée par la simplicité et la précision de son travail, j'ai illustré un objet de ma vie de tous les jours qui a une signification culturelle. Cette image représente une épice commune dans la cuisine d'Asie-du-Sud : la cardamome. J'ai voulu démontrer, un peu comme Pratt, qu'un objet ordinaire dans la vie de quelqu'un est représentatif de son identité unique et d'une connexion profonde. Au cours du processus, j'ai pu me pencher sur les subtilités physiques dans la création de lumière et d'ombre en faisant correspondre la myriade de couleurs contenue dans un seul objet. » **—Nabeeha Irfan (10e année, Old Scona Academic, Edmonton, Alberta)**

Probablement qu'aucun autre motif n'est plus reconnaissable dans l'œuvre de Mary Pratt (1935-2018) que ses pots de gelées, qu'elle représente avec sa touche personnelle unique qui combine précision, contrôle de la lumière et délicate attention à la beauté du quotidien.

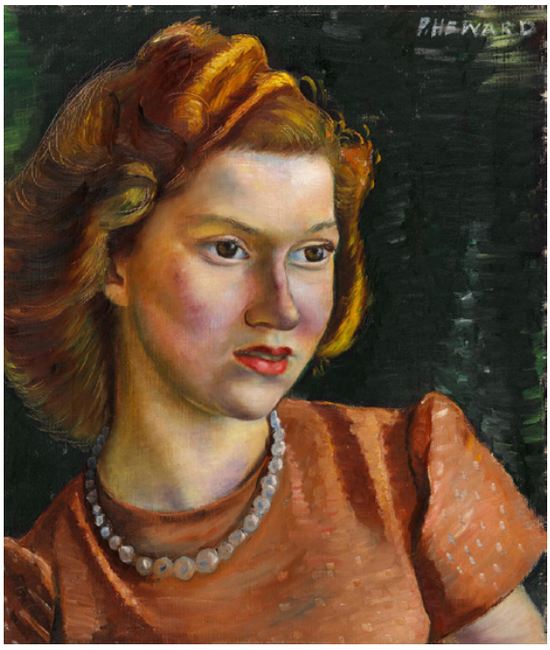
Consulter l'exposition virtuelle

Mention spéciale : 10e à 12e année

PERSÉVÉRANCE

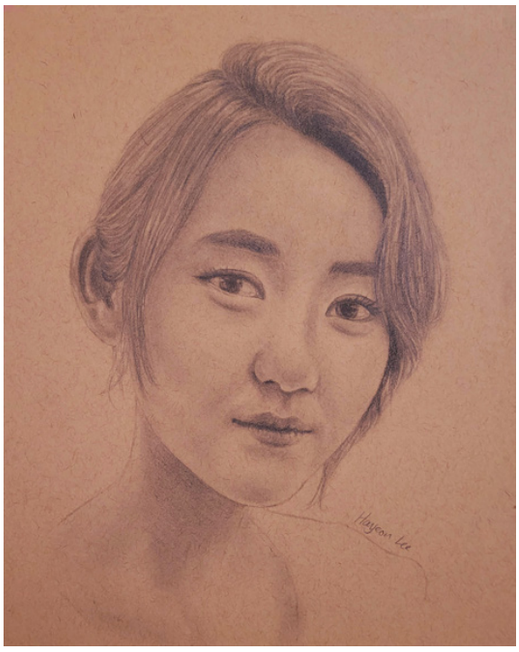
par Hayeon Lee

La source d'inspiration



Prudence Heward, *Ann*, 1942, huile sur toile, 51,1 x 43,3 cm, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

La création de l'élève



Hayeon Lee, *Persévérance*, crayon graphite sur papier, 22,86 x 30,48 cm.

« Depuis que la Covid-19 a commencé à se propager en 2019, j'ai vu plusieurs attaques à l'endroit de personnes d'origine asiatique. Ça me fait mal de voir d'autres personnes subir cela, mais savoir que ma famille et mes ami·es pourraient aussi être victimes me terrifie. J'ai choisi de dessiner le portait de Yeon-Mi Park, une jeune activiste d'origine nord-coréenne. Elle a connu de multiples épreuves au cours de sa vie, mais a su rester persévérante. J'ai été inspirée par l'artiste canadienne Prudence Heward qui se spécialise dans les portraits de femmes. Ses œuvres m'ont motivée à sortir de ma zone de confort et à travailler l'anatomie humaine. Finalement, j'espère qu'un jour l'humanité apprendra à se respecter sans aucune discrimination. » **—Hayeon Lee (10e année, L'Odyssée, Moncton, Nouveau-Brunswick)**

Prudence Heward (1896-1947) a souvent réalisé des portraits de femmes indépendantes qui démontrent une confiance et une assurance que la plupart des artistes ne dépeignaient pas, au milieu du vingtième siècle, alors que les rôles de genre étaient en train de changer radicalement pour les femmes canadiennes qui étaient beaucoup plus présentes dans l'espace public et qui commençaient à protester contre les inégalités.

Consulter l'exposition virtuelle

Mention spéciale : 10e à 12e année

DRUNKEN LAMPPOSTS (LES LAMPADAIRES SAOULS)

par Anwyn Davies

La source d'inspiration

Peter Gough, *Against the Sea [44 degrees / 13 minutes / 51 seconds N; 64/57/52 W]* (*Contre la mer [44 degrés / 13 minutes / 51 secondes N; 64/57/52 O]*), 2010, acrylique sur toile, 66,04 x 88,9 cm.

La création de l'élève

Anwyn Davies, *Drunken Lampposts* (*Les lampadaires saouls*), huile, 60,96 x 91,44 cm.

« Peter Gough, né en 1947, est un artiste de la Nouvelle-Écosse. Sa peinture à l'acrylique sur toile de 2010, intitulée *Against the Sea* (*Contre la mer*), est mon inspiration principale, bien que j'admire d'autres œuvres qu'il a créées. J'habite en Nouvelle-Écosse et la mer est en arrière-plan de plusieurs choses que je vois quotidiennement. La mer est un objet vivant; elle encadre à la fois la nature et les constructions humaines. Elle change avec le vent, la lumière et l'activité. Le site internet de Gough décrit cette peinture comme étant "imprégnée d'une luminosité qui transcende le réalisme". Dans ma peinture à l'huile, *Drunken Lampposts* (*Les lampadaires saouls*), j'ai essayé de reproduire comment la lumière du ciel se reflète sur l'océan en soulignant les lignes sombres du quai et leurs structures. J'ai voulu illustrer un moment paisible avant que le front de mer d'Halifax, achalandé, explose à cause de l'agitation quotidienne; un moment pour respirer et réfléchir à la beauté du monde qui m'entoure. » **—Anwyn Davies (12e année, King's-Edgehill School, Windsor, Nouvelle-Écosse)**

Peter Gough (1947-2020) est un artiste contemporain de la Nouvelle-Écosse dont la pratique artistique était axée sur les merveilles naturelles du paysage rural, qu'il a su rendre avec soin grâce à des techniques proches du réalisme et son grand sentiment d'appartenance aux milieux physiques auxquels il a donné vie dans ses œuvres.

Consulter l'exposition virtuelle

À titre d'organisation bilingue, nous sommes fiers d'offrir notre contenu en français et en anglais, y compris cette infolettre. Suivez les liens ci-dessous pour vous inscrire et recevoir nos courriels dans la langue de votre choix.

S'INSCRIRE

SIGN UP

Si vous avez aimé cette infolettre, n'hésitez pas à la partager avec d'autres.

PARTAGER

LIRE LES PRÉCÉDENTES INFOLETTRES

Pour en savoir plus sur l'Institut de l'art canadien

Lancé en 2013, l'Institut de l'art canadien est la seule organisation au pays dont le mandat est de promouvoir l'étude d'une histoire inclusive et plurielle de l'art canadien, tant en anglais qu'en français, auprès d'un vaste public au Canada et à l'international. L'IAC collabore avec plus d'une cinquantaine de spécialistes de la culture visuelle, issus des milieux universitaire et muséal notamment, et qui conçoivent des textes inédits et fouillés sur les personnages, thèmes et enjeux qui définissent l'histoire de l'art canadien.

Nous avons créé une ressource numérique pour vous informer sur les œuvres phares de l'art canadien et vous indiquer où les trouver. En fonctionnant comme une encyclopédie d'art interactive, une bibliothèque et un musée virtuel, l'IAC est une ressource indispensable sur le patrimoine visuel canadien.

Consulter notre site à aci-iac.ca/fr

Merci à nos mécènes

Nous sommes profondément reconnaissants envers les commanditaires fondateurs du programme d'éducation par l'art canadien en milieu scolaire : la Hal Jackman Foundation, la McLean Foundation et Power Corporation du Canada.

L'IAC est une organisation éducative sans but lucratif et un organisme de bienfaisance enregistré qui ne reçoit aucun financement gouvernemental ou soutien public. Notre travail est rendu possible grâce au concours d'un grand cercle d'ami·es, de commanditaires et de mécènes.

Si vous souhaitez soutenir notre important travail, veuillez consulter cette page.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Facebook
artcaninstituteeducation/

Instagram
@artcaninstitute_education

Twitter
@ArtCanInstEdu

Mentions de sources : [1, 21] Henrietta Mabel May, *Knowlton*, s.d., huile sur panneau, 21,6 x 26,7 cm, collection privée. Avec l'aimable autorisation de Cowley Abott. **[2, 22]** Barbara Gonharova, *Sun on my skin* (*Le soleil sur ma peau*), acrylique, 40,64 x 30,48 cm. **[3]** Prudence Heward, *The Bather* (*Femme au bord de la mer*), 1930, huile sur toile, 162,1 x 106,3 cm, Art Gallery of Windsor. **[4]** Saanvi Rai, *Skin Deep* (*Superficiel*), acrylique sur toile, 35,56 x 45,72 cm. **[5]** Mary Pratt, *Split Grilse* (*Filets de saumon de l'Atlantique*), 1979, huile sur Masonite, 56,1 x 64 cm, collection McMichael d'art canadien. **[6]** Olivier Thibault, *Poivrons grillés*, crayons de couleurs sur papier, 26 x 18 cm. **[7]** Jock Macdonald, *Departing Day* (*Le jour du départ*), 1939, huile sur toile, 71,5 x 56,1 cm, Art Gallery of Hamilton. **[8]** Eva Kudluk, *Northern Lights* (*Aurores boréales*), acrylique sur papier toilé, 22,86 x 30,48 cm. **[9]** Tom Thomson, *Northern River* (*Rivière du Nord*), 1914-1915, huile sur toile, 115,1 x 102 cm, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. **[10]** Crystal Li, *Community* (*Communauté*), gouache, 49,53 x 40,64 cm. **[11]** Jock Macdonald, *Day Break [May Morning]* (*Aurore [Matin de mai]*), v.1937, huile sur toile, 56 x 46 cm, collection privée. **[12]** Simon Huang, *War* (*Guerre*), acrylique sur toile, 40,64 x 50,8 cm. **[13]** Geneviève Cadieux, *Barcelone*, 2022 (détail), épreuve au jet d'encre sur vinyle, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © Geneviève Cadieux Photo : avec l'aimable autorisation de l'artiste. **[14]** Chloé Desmarais, *Solidarité*, crayon graphite et aquarelle, 45,72 x 30,48 cm. **[15]** Emily Carr, *Grey* (*Gris*), 1929-1930, huile sur toile, 111,8 x 69,9 cm, collection privée. **[16]** Natalie Lait, *Garden for Mom* (*Jardin pour maman*), acrylique sur papier vélin, 45,72 x 60,96 cm. **[17]** Mary Pratt, *Christmas Fire* (*Feu de Noël*), 1981, huile sur Masonite, 76,2 x 59,7 cm, Musée d'art contemporain de Montréal. **[18]** Anjanan Sivaganeshan, *Presence* (*Présence*), crayon graphite et art numérique, 21,59 x 27,94 cm. **[19]** Mary Pratt, *Supper Table* (*Table du souper*), 1969, huile sur toile, 61 x 91,4 cm, collection de la famille de Mary Pratt. **[20]** Maggie Zhu, F*amily Dinner* (*Souper de famille*), techniques mixtes sur papier aquarelle, 35,56 x 50,8 cm. **[23]** Mary Pratt, *Jelly Shelf* (*Pots de gelées*), 1999, huile sur toile, 55,9 x 71,1 cm, collection privée. **[24]** Nabeeha Irfan, *Elaichi* (*Cardamome*), art numérique. **[25]** Prudence Heward, *Ann*, 1942, huile sur toile, 51,1 x 43,3 cm, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. **[26]** Hayeon Lee, *Persévérance*, crayon graphite sur papier, 22,86 x 30,48 cm. **[27]** Peter Gough, *Against the Sea [44 degrees / 13 minutes / 51 seconds N; 64/57/52 W]* (*Contre la mer [44 degrés / 13 minutes / 51 secondes N; 64/57/52 O]*), 2010, acrylique sur toile, 66,04 x 88,9 cm. Avec l'aimable autorisation de la Gallery Gevik. **[28]** Anwyn Davies, *Drunken Lampposts* (*Les lampadaires saouls*), huile, 60,96 x 91,44 cm.